



# LA PLAINE DE L'AIN



# Carnet de pays



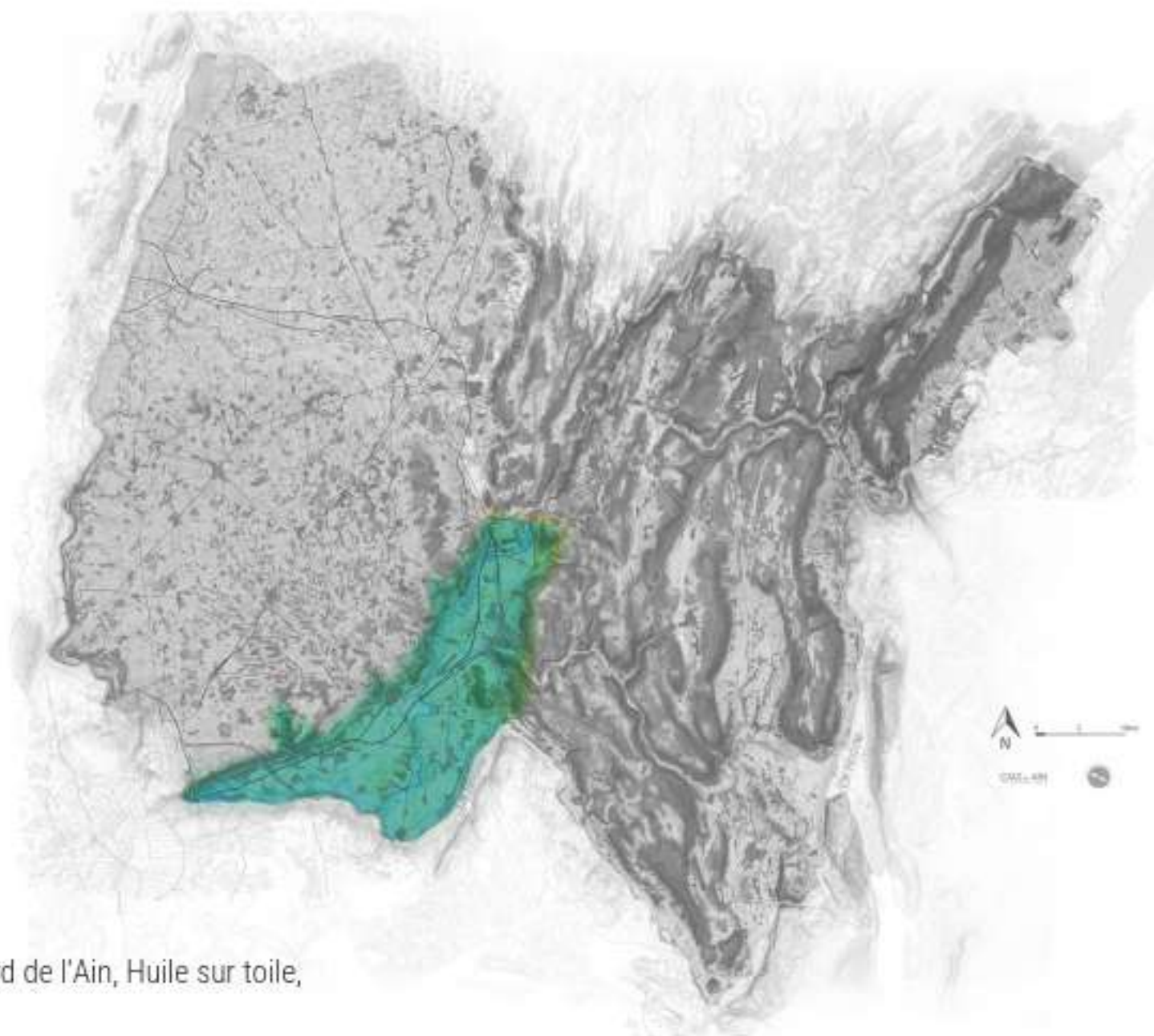
Ce carnet s'inscrit dans la collection des Carnets de pays de l'Atlas des PAYSages de l'Ain. Il fait partie de la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages de la plaine de l'Ain à travers une approche sensible. Il est aussi destiné à **Agir** et à accompagner la mise en œuvre des projets locaux.

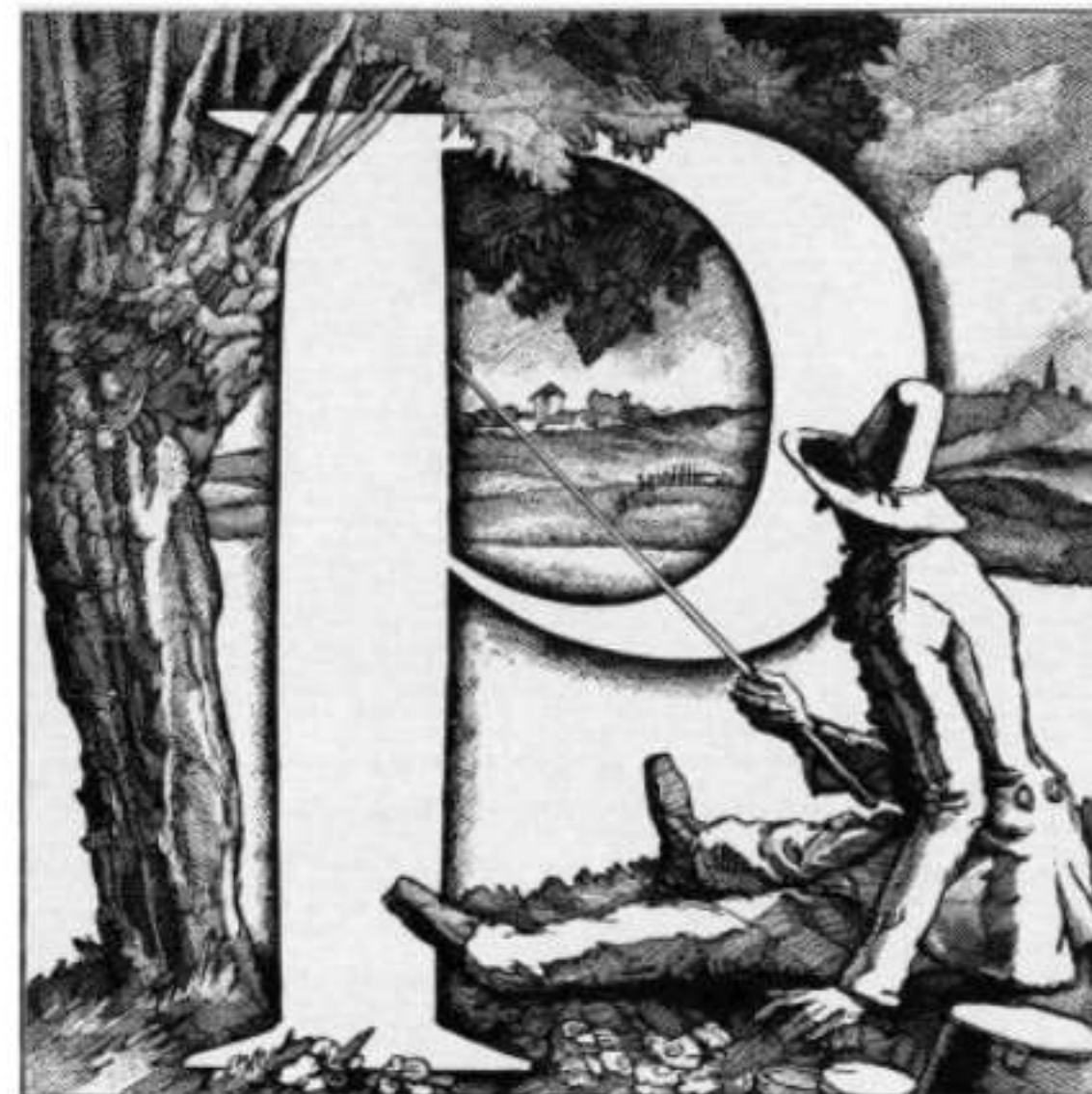


Département de l'Ain  
dans la région Rhône  
Alpes Auvergne, en  
France

## Plaine de l'Ain



**Légende couverture** : Au bord de l'Ain, Huile sur toile,  
Collection particulière, 1875



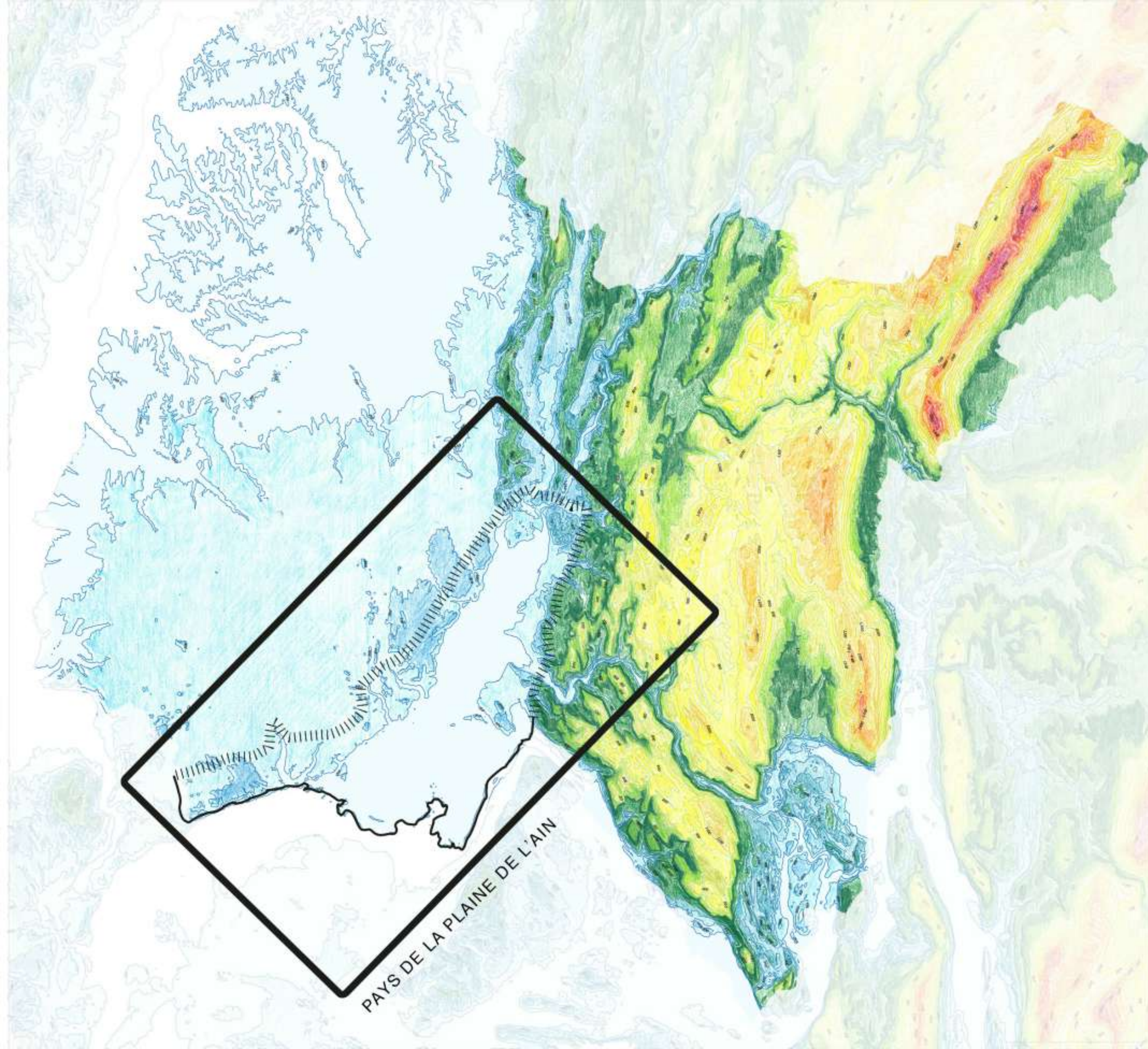
## Pays de la Plaine de l'Ain

Pays : partie de territoire que l'on identifie à ses composantes naturelles, économiques et culturelles.

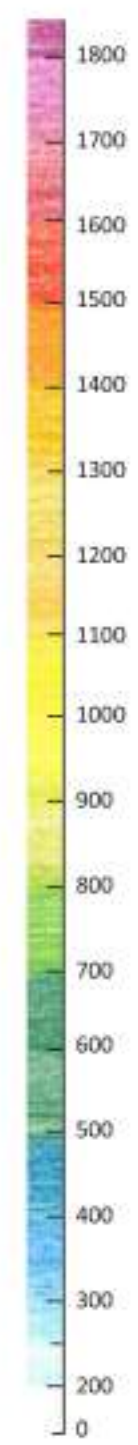
L'histoire a distingué des petites unités régionales : la Bresse, la Dombes, le Bugey et le pays de Gex. Chacune correspond à une géographie, un climat, un genre de vie particulière. Partant du socle, de la géomorphologie qui sous-tend les paysages, nous en définissons deux de plus : le Revermont et **la plaine de l'Ain**.

En effet, ces pays sont les transitions qui permettent de passer de la Bresse au Bugey et de la Dombes au Bugey. Ces deux pays accueillent la rivière d'Ain. Ce cours d'eau est la couture est/ouest du département. Lorsqu'elle méandre dans la vaste plaine de l'Ain elle est le lien entre la Dombes et le sud du Bugey.

Directeur de publication : Bruno LUGAZ, directeur du CAUE de l'Ain  
Rédaction et illustrations : Maëlle PROUST,  
Isabelle ROGER-FAVRE et Lorène JOCTEUR



Mise en situation géographique du pays dans le département

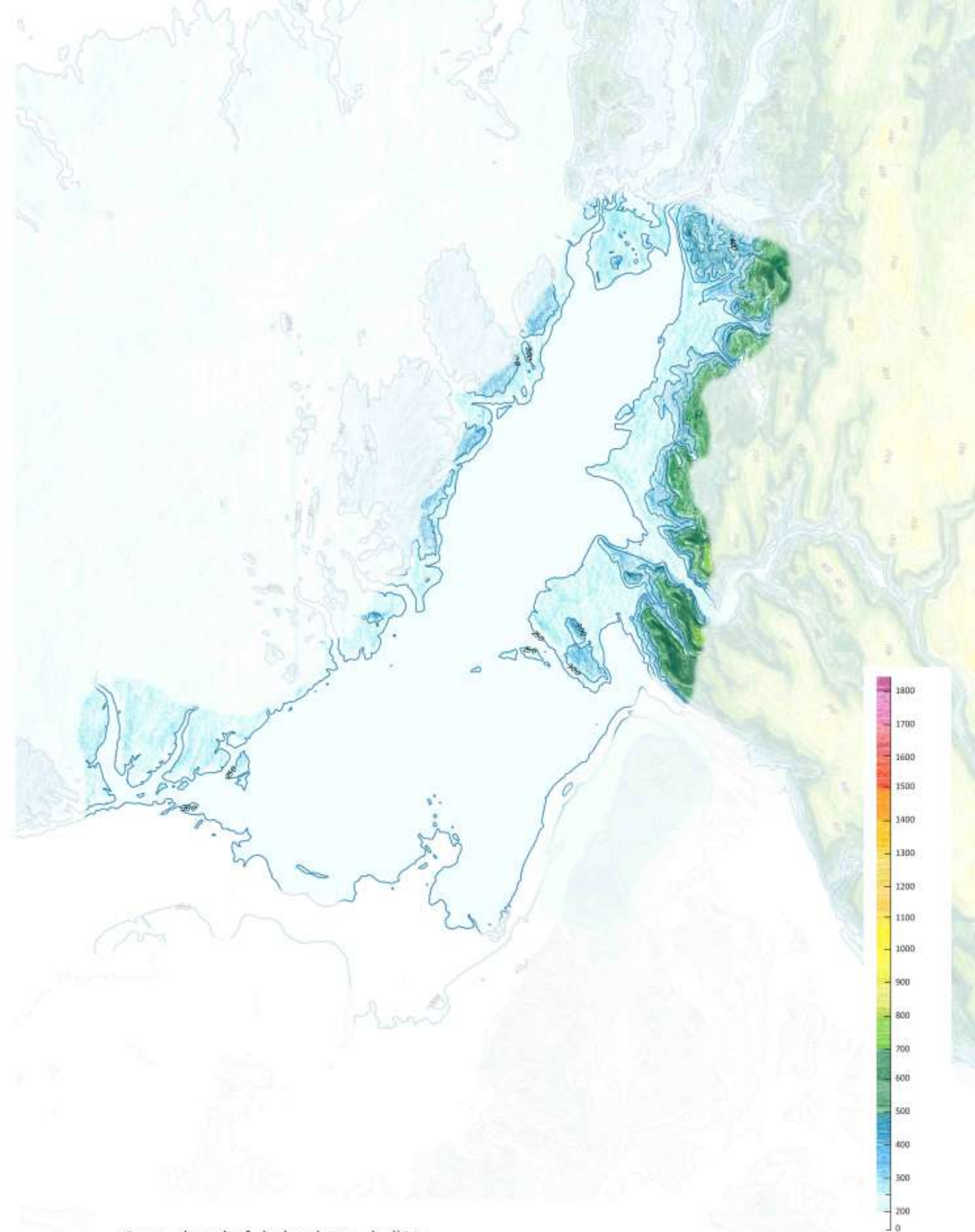
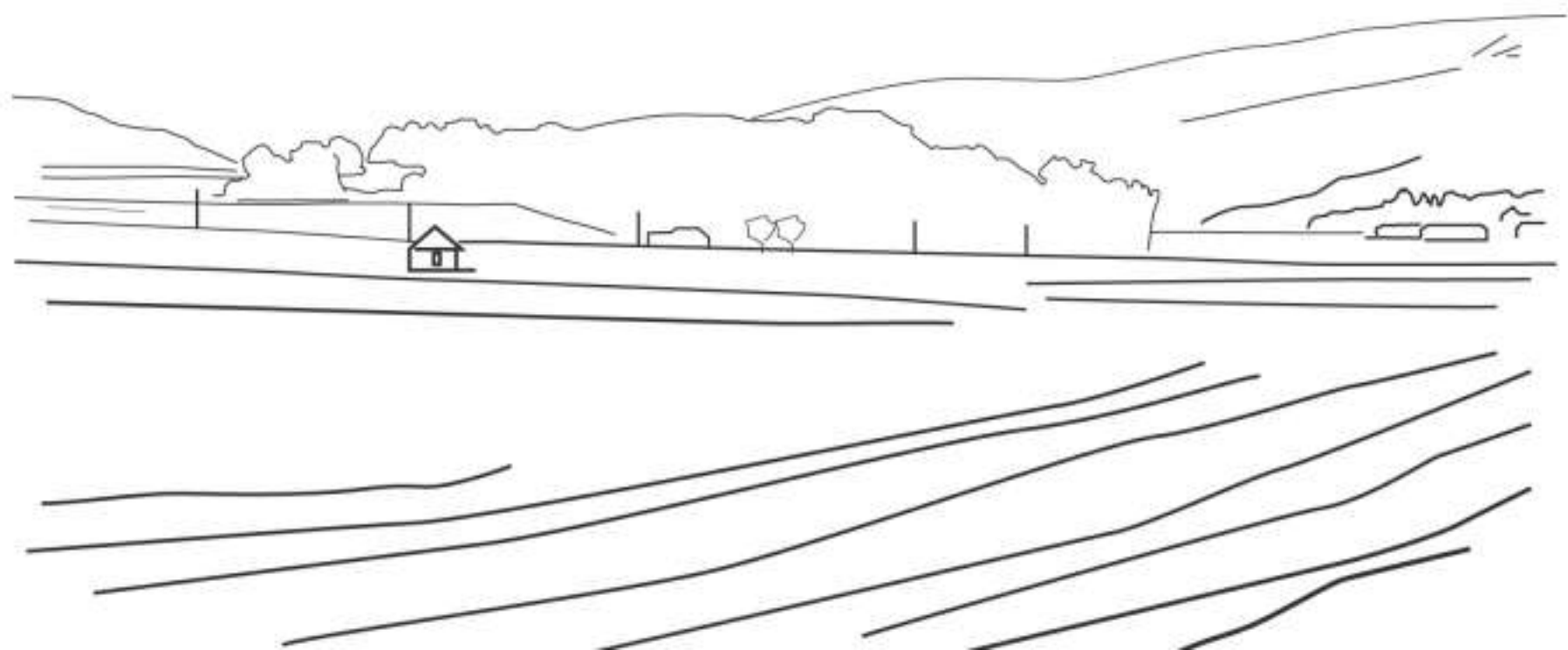


## La plaine de l'Ain

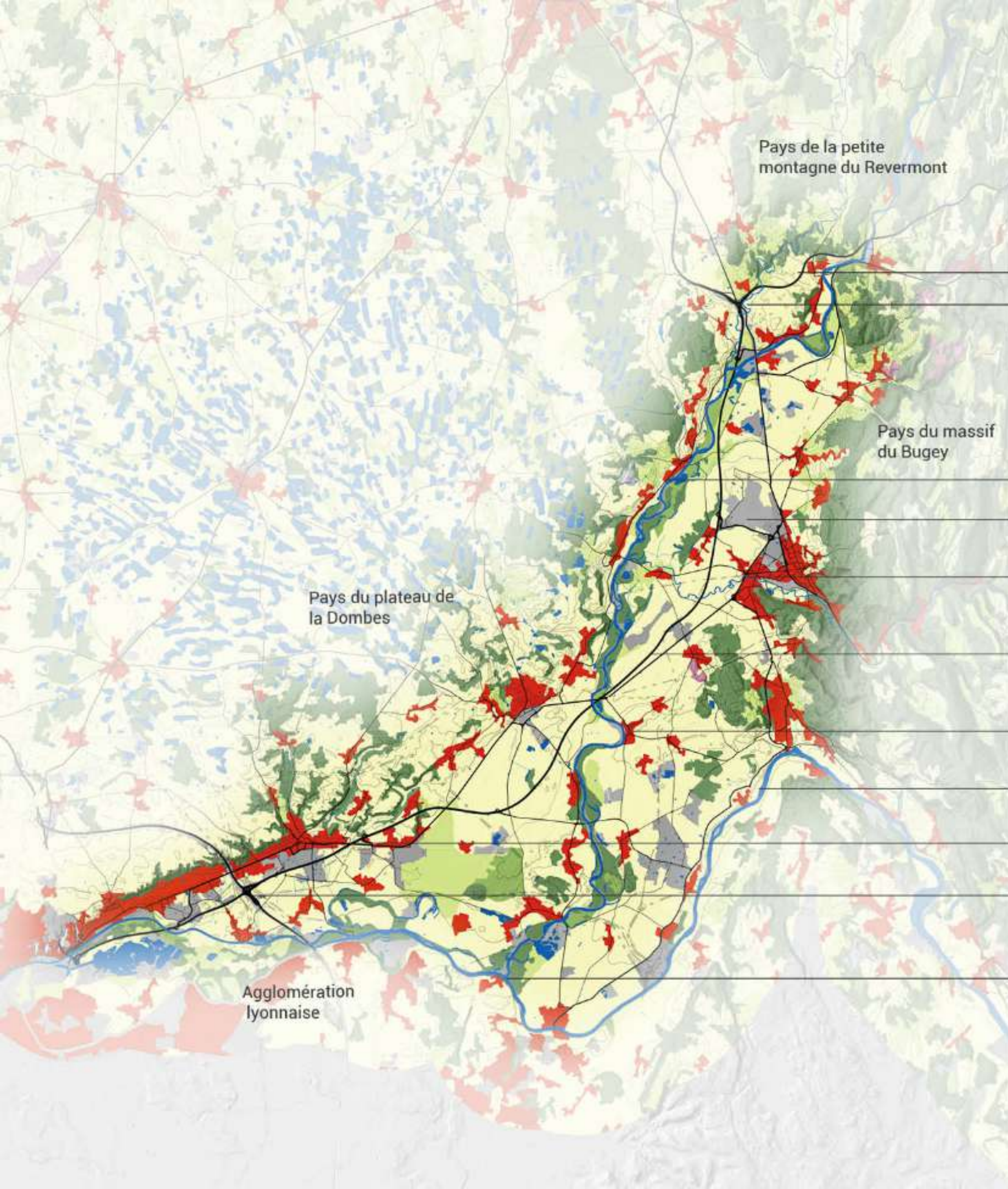
Délimitée au nord par la côtière de la Dombes et l'extrémité sud du Revermont et au sud par le cours du Rhône, la plaine alluviale commence aux alentours de Pont-d'Ain et prend fin au confluent de la rivière et du fleuve. Quelques douces moraines animent ce paysage.

La plaine graveleuse suit les rives de la vallée inférieure de l'Ain. Ses sols légers conviennent aux céréales ou aux prairies quand l'argile se présente. Quand les cailloux affleurent c'est la steppe sèche qui occupent le terrain. Le site militaire de la Valbonne est un témoin de cette prairie sèche qui occupait la plaine dans le passé.

Aujourd'hui les cultures et les zones d'activités tiennent leur place de part et d'autre de la rivière sauvage et ses brotteaux (ripisylves propre à la rivière d'Ain) Installés principalement sur les bords et ça et là sur les points hauts de cette vaste plaine, les villages s'allongent le long des routes. Ce pays est depuis toujours traversé. Les voies ferrées et l'autoroute le parcourent du nord au sud et invitent le voyageur à découvrir cette plaine à la fois sauvage et domestiquée.



Carte du relief de la plaine de l'Ain



Pays de la petite montagne du Revermont

Pays du massif du Bugey

Pays du plateau de la Dombes

Agglomération lyonnaise

A 40  
Pont d'Ain

l'Ain

Aérodrome

Ambérieu-en-Bugey

A 42

Chazey-sur-Ain

le Rhône

Montluel

Viaduc

la Confluence de l'Ain et

# SITUATION

**Superficie** : 450 km<sup>2</sup> environ

**Nombre d'habitants** : 113 951

**Intercommunalités :**

- CC de la Plaine de l'Ain
- CC Rives de l'Ain, Pays du Cerdon
- CC de la Côtière à Montluel
- CC de la Dombes

**Rivières principales :**

- le Rhône
- l'Ain
- le Suran
- l'Albarine
- la Sereine
- le Merdanson
- l'Oiselon

**Quelques points hauts :**

- Mont Morgueron (alt: 377m)
- Mont Charvet (alt : 749m)
- Mont Luisandre (alt : 805m)

**Pays bordants la plaine de l'Ain :**

- Pays du plateau de la Dombes
- Pays de la petite montagne du Revermont
- Pays du massif du Bugey

# Sommaire

**Un peu d'Histoire**

**Représentations  
culturelles**

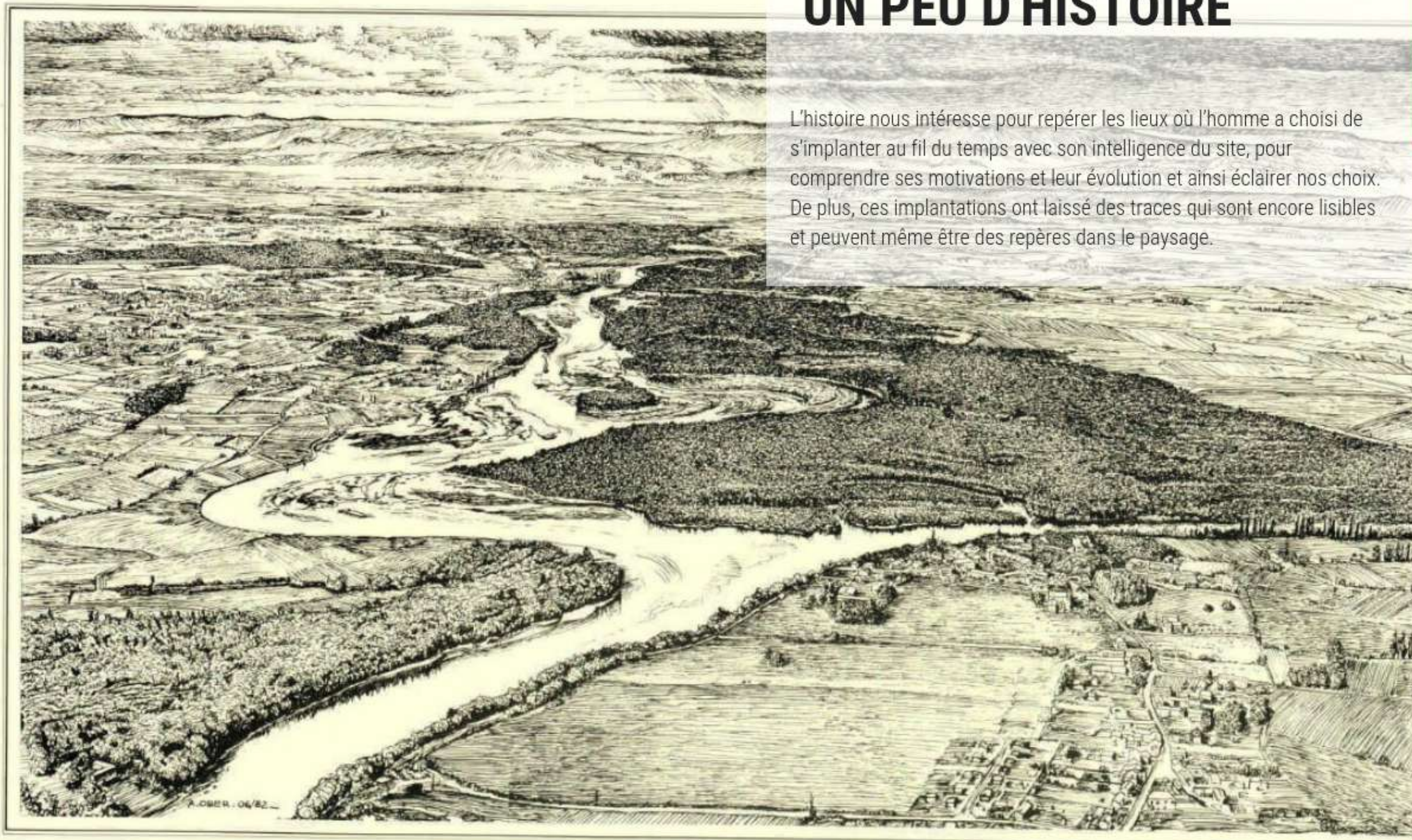
**Lignes de force**

**Dynamiques et enjeux**



## UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire nous intéresse pour repérer les lieux où l'homme a choisi de s'implanter au fil du temps avec son intelligence du site, pour comprendre ses motivations et leur évolution et ainsi éclairer nos choix. De plus, ces implantations ont laissé des traces qui sont encore lisibles et peuvent même être des repères dans le paysage.



ANTHON ET LE CONFLUENT AIN-RHONE



Au Paléolithique, la plaine de l'Ain était largement recouverte par le glacier du Rhône. Sans doute était-elle parfois fréquentée par ceux qui avaient trouvé un « abri sous roche » sur les hauteurs escarpées voisines de Neuville sur Ain : abri de la Colombière au-dessus de la vallée de l'Ain, à Châteauvieux au-dessus du Suran).

Pendant le Néolithique s'opère le long apprentissage de l'agriculture et de l'élevage avec la diffusion de nouveaux traits culturels. Au début (il y a 7 000 ans), il côtoie les chasseurs-cueilleurs comme dans la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey, au milieu d'une forêt primaire.

D'autres implantations néolithiques plus récentes sont observées, par exemple à Saint Jean le Vieux ('Vieu', venant de 'vicus' c'est-à-dire village), sur une terrasse alluviale de l'Ain (enclos funéraires puis, il y a 5000 ans, un bâtiment « à absides » de 33 mètres de long). Les occupations semblent s'être poursuivies à l'époque gallo-romaine jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle.

Sur la même (longue) période, on identifie également des vestiges à Saint Vulbas avec la présence d'un habitat néolithique et protohistorique (avec ces rites funéraires) puis d'une petite agglomération antique.

La proximité de Lugdunum (Lyon) a favorisé l'implantation de plusieurs villas romaines sur le rebord des terrasses du Rhône (colonisées sans doute bien auparavant, car protégées des inondations). La situation géographique était privilégiée, avec la présence d'un axe de communication entre Lyon, la plaine de l'Ain et le haut Rhône. Depuis Lyon, une voie attestée sur des plans anciens, emprunte le plateau de Dombes jusqu'à Miribel.



La plaine de l'Ain fut de tout temps un lieu de passage, des voies romaines aux routes royales elles reliaient la Suisse à l'Italie. La plaine fut un espace de confins disputé entre les puissants : conflits féodaux puis plusieurs siècles de guerres entre la Savoie et le Dauphiné, marqués par un premier accord en 1355 désignant le Rhône comme frontière, hégémonie savoyarde, combattue par la France jusqu'au rattachement en 1601.

Cette paix a été précédée par la destruction des principaux châteaux du Bugey, sauf celui aménagé dans l'ancienne bâtisse des Allymes. Sa silhouette et d'autres vestiges ou constructions restaurées (tour de Saint-Denis...) marquent le paysage sur les premières lignes de crête du Bugey.

Pérouges s'est aussi développée au fil de ce conflit : en 1468, elle servit de place forte aux ducs de Savoie (le comté ayant été promu duché par l'empereur à Montluel en 1416). Sa fidélité lui valut sa charte de franchise et une expansion économique encouragée par les souverains de Savoie.

Encore aujourd'hui les paysages de la plaine de l'Ain sont émaillés de nombreux châteaux construits ou non sur des fondations anciennes. Simples résidences de plaisance, lieux d'activités ou de projet touristique : châteaux de Chazey-sur-Ain, de Saint Maurice de Rémens, château d'Ambronay.

À l'aube de la Révolution, la plaine de l'Ain est desservie par plusieurs routes majeures : route venant d'Italie par Belley et traversant l'Ain à Pont d'Ain, route de Lyon à Genève (avec un carrefour vers le Nord à Meximieux) traversant l'Ain à Pont de Chazey où était passé Montaigne de retour de son voyage d'Italie, 1581, en empruntant le barreau qui reliait ces deux routes avec un passage (et un péage !) au-dessus de l'Albarine à Saint Denis « le Chosson ».

Au XVIIIème siècle, lorsque la carte de Cassini est dressée, elle identifie des « villes » (Montluel, Lagnieu, Saint-Sorlin-en-Bugey, Ambronay) et des bourgs (Meximieux, Pérouges, Loyes, Ambérieu-en-Bugey)

Longtemps urbanisée surtout sur ses franges (côtiers de la Dombes, coteaux du Bugey), la plaine de la Valbonne, en réalité peu fertile, s'est transformée à partir des années 1960. Le nom "Plaine de l'Ain" est contemporain de ces transformations, avec une intensification de l'agriculture, la construction de la centrale nucléaire (à partir de 1965 et sa mise en service en 1972), l'aménagement progressif du Parc Industriel de la Plaine de l'Ain.



# LES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Les représentations culturelles expriment la variété des paysages vécus et perçus :

Paysages d'hier avec des représentations artistiques (littéraires ou picturales) qui rendent sensible tel élément du paysage, récits de voyageurs découvrant le territoire d'un œil neuf, ou bien des souvenirs ou connaissances historiques qui racontent l'évolution des manières de vivre et leur part dans la transformation des paysages (utilisation des ressources naturelles, appropriation de la terre en fonction des sols, des pentes, des expositions) ;

- **Un territoire de confins**, paysage de passage
- **La rivière colonne vertébrale de la plaine**, paysage fluvial
- **Activités économiques**, paysages urbains et industrie rurale
- **Quand l'Art parle de la plaine**, motifs des peintres et paysages pittoresques
- **Les ateliers de paysages** : quand les élus et les habitants parlent et partagent leur paysage aujourd'hui

Paysages d'aujourd'hui : regards sur des paysages « récents » ou en train de se créer, points de vue d'élus-arpenteurs sur leur territoire échangeant dans les « ateliers de paysages »

« Quel pays au surplus, quel département peut s'enorgueillir, plus légitimement que le nôtre, d'étaler sous les yeux du passant l'innombrable et pittoresque variété des sites ?

Aux rêveurs la Dombes mélancoliques offre ses larges plaines coupées de bouleaux dont le frissonnement s'éploie au-dessus des étangs pacifiques ; pour les rêveurs encore, la Bresse déploie l'opulence de ses verdure, ses chemins creux, bordés de haies touffues, ses calmes rivières qui coulent sans un murmure, dans leur cadre de roseaux, baignant les vallons aux prairies grasses sur le velours desquelles les troupeaux dispersés mettent comme de mouvantes taches de lumières et couleur.

Et puis n'y a-t-il pas, pour tous ceux à qui plaisent davantage les horizons que l'artiste à son gré dramatise, l'admirable Bugey, encore inconnu et dont la Suisse vantée pourrait être jalouse. »

*Courrier de l'Ain* 20 septembre 1904

# Un territoire de confins, Paysage de passage

Les paysages de la plaine de l'Ain ont été dessinés, de la Préhistoire à nos jours, en passant par l'époque gallo-romaine, le Moyen-Âge et l'ère industrielle, par la succession des civilisations. De chaque époque émane des représentations qui retracent l'histoire des grandes traversées de la plaine.



La ville de Pont d'Ain avec son château sur les hauteurs et le village avec son port bordant la rivière en contrebas - peinture d'Yves Allet



Château de Richemont à Pray - reconstruction Gustave Garnier - début XIXe siècle - reconstruction sur la base de plans, croquis et informations des archives



Château des Aymes - reconstruction Robert Chenu - début XIXe siècle - reconstruction sur la base de plans, croquis et informations des archives

« Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avions à notre mein droite [...]. De là continuant tousiours le fond entre les montaignes, vinmes d'une trete à S Rambert [...]. La plupart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu ; & les deux costés jusques audict ruisseau où sont les rues, sont couverts de grans otervans, en maniere que vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps [...]

puis

Le Lundi six de Novambre, nous partismes au matin [...] & après être enfin sorti tout-à-faict des montaignes, comançaï d'antrer aux plaines à la Francèse. Là, je passai en bateau la rivière d'Ain, au Pont de Chazai et m'en vins d'une trete à MONTLOEL, petite ville de grand passage appartenant à Monsieur de Savoie & la dernière des sienes. Le Mardi après-midi, je prins la poste et vins coucher à LYON. »

*De retour d'Italie, Montaigne s'arrête à Saint Rambert-en-Bugey et écrit dans son journal, en 1581*

« Je ramasse ma valise et mon carton à chapeau... j'arrive à l'auberge désignée ; je frappe à coups de pavé pendant une heure... Mais, une fois entré, j'oublie tous mes maux...L'auberge de Pont-d'Ain est une auberge de Cocagne. En descendant le lendemain matin, je me trouve dans une cuisine immense et grandiose. Des volailles tournaient aux broches, des poissons cuisaient sur les fourneaux. Une table bien garnie réunissait des chasseurs très-animés. L'hôte était un gros homme et l'hôtesse une forte femme, très-aimables tous les deux. Je m'inquiétais un peu de la voiture de Genève. » Monsieur, me dit-on, elle passera demain vers deux heures. — Oh ! oh ! — Mais vous avez ce soir le courrier. — La poste ? — Oui, la poste. — Ah ! très-bien. »

Je n'ai plus qu'à me promener toute la journée. J'admire l'aspect de l'auberge, bâtiment en brique à coins de pierre du temps de Louis XIII. Je visite le village composé d'une seule rue encombrée de bestiaux, d'enfants et de villageois avinés : — c'était un dimanche, — et je reviens en suivant le cours de l'Ain, rivière d'un bleu magnifique, dont le cours rapide fait tourner une foule de moulins. »

*Voyage en Orient, par Gérard de Nerval, 1848-1851*

« Ajoutons pour compléter cette sommaire mais nécessaire description, que nous sommes situés, ici, entre deux couloirs, l'un qui conduit en Italie par les routes de la Savoie, l'autre à la Suisse par la haute vallée du Rhône, reliée elle-même aux plateaux du Jura par des voies naturelles importantes.

On comprend que, pour cette raison, ce sol fut souvent touché par les courants migrants dans les deux sens ; ces défilés faciles à défendre, ces plaines propices aux grandes rencontres furent maintes fois les témoins de combats farouches ; romains, francs, sarrasins, féodaux ont laissé là, en surface et dans le sous-sol, des traces nombreuses.

Ces riches régions furent l'enjeu de ces luttes et les vainqueurs durent s'y installer tour à tour. »

*Jujurieux et les environs, promenades en Bugey, Georges Merlin-Berthod, 1966*

Représentations  
Culturelles



Gare de Lagnieu, Archives de l'Ain



Gare de Pont d'Ain, Archives de l'Ain



Panorama de la gare et les montagnes du Bugey  
Ambérieu, Archives de l'Ain



Vue générale et Plaine de Saint Denis  
Ambérieu, Delcampe

# La rivière colonne vertébrale de la plaine

## Paysage fluvial

Le sens étymologique de son nom, issu d'*Idanis* signifierait en sanscrit "fontaine", eau par excellence, d'après P. Neuville, qui en signale l'analogie avec le nom du Rhône - *Rhodanus*, dont elle est tributaire.

« Et puis, entre eux, il y a cette rivière d'Ain. Loin de les diviser, au contraire, elle est un trait d'union naturel entre ces régions que tout semble pourtant opposer par leur manque d'unité. Ce n'est pas n'importe quelle rivière. Beaucoup de poètes qui vinrent, un jour, noircir quelques pages au gré de leur vagabondage d'esprit l'ont dit sans chauvinisme. C'est la plus belle rivière de France. Par son tracé, par la beauté de ces paysages qui lui font écrier, par les teintes de ses eaux, où tous les verts se confondent, l'Ain est un de ces miracles de la nature, qui, même aux périodes les plus misérables de son histoire, fut de tout temps, pour ce département, sa première richesse. Pas étonnant qu'en 1970, après que soit décidée la division du Royaume en départements, on ait choisi de donner, à ces anciennes seigneuries regroupées, le nom de la rivière qui les traversait. Hommage direct à la nature et à la beauté. »

*L'Ain autrefois*, d'Antoine Rousset



St Jean de Niost bac pour traverser l'Ain, Carte postale, Delcampe



St Maurice de Gourdans les bords de la rivière d'Ain, Carte postale, Delcampe



Priay bords de l'Ain, Delcampe

La rivière est source de nombreuses activités économiques et en dépend la vie des nombreux villages qui la jalonnent :

« (...) établissement de moulins (sur pilotis), de ponts (à péage) Priay vers 1665-1674 possédait un pont. (...) Plus importante et plus ancienne semble avoir été la création de ports pour le transport des marchandises par voie d'eau. En avril 1304, un contrat de vente du sire de Coligny au comte de Savoie, fait état des péages du pont et du port du pont de Einz (sic). »

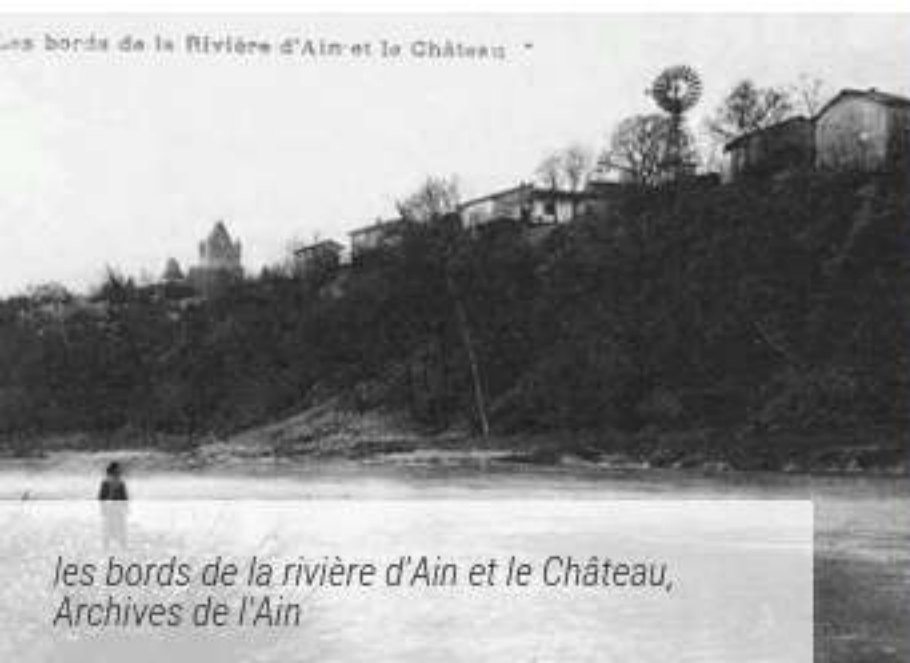
*Richesses touristiques et archéologiques du canton de Pont d'Ain*

Dans les années 1930, la construction du barrage de Cize a empêché de manière définitive le passage des radeaux sur la rivière d'Ain et mis fin au commerce fluvial. Les nombreuses activités portuaires ont périclité puis disparu. Les rives moins entretenues ont développé leurs ripisylves.

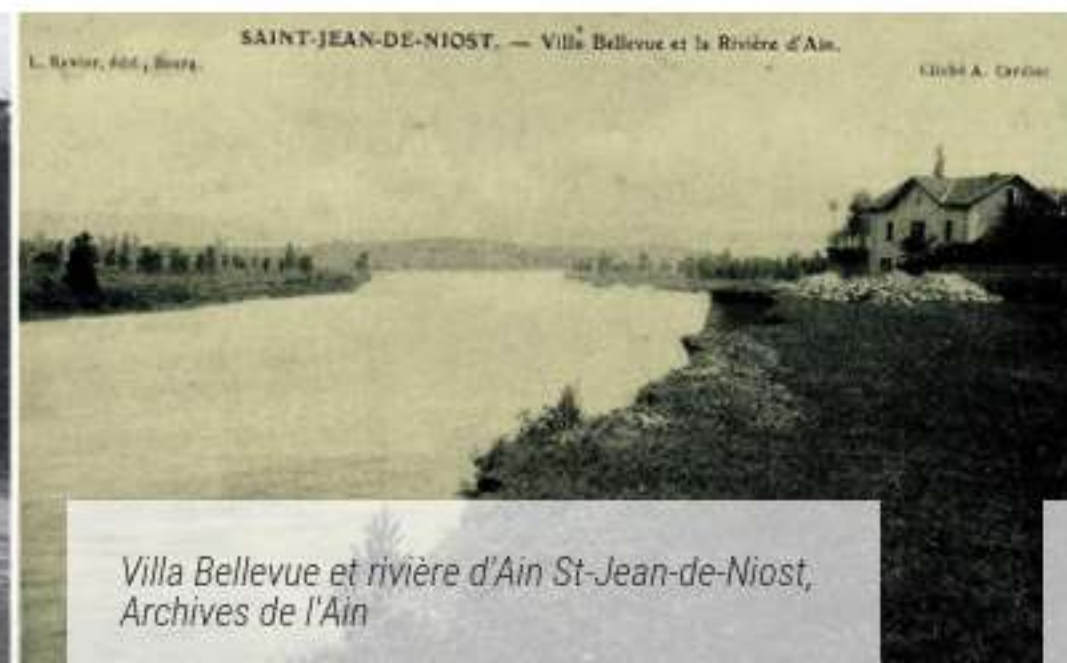
« L'activité principale sur la rivière et la basse vallée allait incomber bientôt au flottage des bois. Adolphe Joanne, dans l'édition de 1890 de la géographie de l'Ain, signale l'importance de ce trafic. "Le flottage y est considérable et de nombreux trains de radeaux descendent chaque jour sur le cours de la rivière - bois de chêne pour la marine, planches, madriers destinés à la ville de Lyon. Ces radeaux menés par une équipe de radeliers de 10 à 12 hommes, partis soit de Dortan, soit du bassin supérieur de l'Ain, complétaient leur charge de divers produits manufacturés des pays de montagne, robinets, pipes de Saint-Claude, peignes d'Oyonnax, tournerie de Dortan." Chaque village de la basse vallée possédait ses radeliers. Le commerce local trouvait son compte dans cette activité. Les auberges où les radeliers faisaient relâche, profitaient de leurs joyeuses ripailles, soit à l'aller, soit au retour, voyages qu'ils effectuaient à pied depuis Lyon jusqu'à leur village. »

*Richesses touristiques et archéologiques du canton de Pont d'Ain*

Représentations  
Culturelles



Les bords de la rivière d'Ain et le Château, Archives de l'Ain



Villa Bellevue et rivière d'Ain St-Jean-de-Niost, Archives de l'Ain



Le Pont sur l'Ain et les montagnes du Val d'Amby Port Galland, Archives de l'Ain



Le dernier radeau, extrait du livre "La Vallée de l'Ain", La Taillanderie

# Activités économiques

## Paysages urbains et industrie rurale

A part la culture de la vigne sur les nombreux coteaux bien exposés qui bordent la Plaine de l'Ain, le sol pauvre de la plaine a plus favorisé l'installation d'usines que l'exploitation de son sol. La rivière d'Ain a permis d'acheminer les matériaux et production des régions de montagne, permettant l'installation de nombreux ports et favorisant le commerce.



Les usines Gobron Miribel, Carte Postale, Delcampe



Minoterie de MM. les Fils de J. Convert, à Pont d'Ain, Carte Postale, Delcampe



Le coteau et les ruines du vieux château Miribel, Carte Postale, Delcampe

« Nous manquons de charbon et de minerais, c'est-à-dire de tout ce qui permettrait l'établissement d'une grande industrie. A part le bois et la pierre, le département ne fournit pas de matières premières utilisables dans l'industrie moderne. Il faut les faire venir. Ceci explique l'extrême dispersion de l'industrie qui n'est pas liée au sol ou au sous-sol.

Heureusement, le département est riche en électricité. La montagne a toujours disposé d'une main-d'oeuvre relativement bon marché. Ces deux facteurs favorables ont également contribué à l'éparpillement de l'industrie sur le pourtour des montagnes ou à proximité de la région lyonnaise. »

« L'industrie textile est toujours plus ou moins une succursale de la manufacture lyonnaise.

- le travail des textiles artificiels se fait entre Montluel et Miribel
- Les déchets de soie sont récupérés et usinés à Saint-Rambert, Tenay, Ambérieu et Jujurieux.
- La bonneterie occupe Montluel et de petites localités où le recrutement de la main-d'oeuvre est aisé. »

*Petite géographie du département de l'Ain, L. Marchal et C. Fourier*



L'usine de Jujurieux, Photographie de Joannès Pointet, tirage de l'époque, livre C.J. Bonnet, vers 1900



Salon de coiffure Loyettes, Livre "L'Ain autrefois" de A. Rousset

« Ce que mes souvenirs d'antan ont conservé de cet internat, ce sont les sorties accompagnées et assez fréquentes de ces jeunes ouvrières, longs rubans traversant le village et se dirigeant le plus souvent vers le château de Chenavel qui dominait la vallée de l'Ain. Ce vieux manoir avait été acquis par C.-J. Bonnet. Les jeunes filles passaient là des heures de détente dans un cadre médiéval magnifique, sous les ombrages d'arbres séculaires, dans l'air pur. »

*Jujurieux et les environs : promenades en Bugey, Georges Merlin, Berthod, 1966*

La rivière est source de nombreuses activités économiques et en dépend la vie des nombreux villages qui jalonnent la rivière:

« (...) établissement de moulins (sur pilotis), de ponts - à péage - Priay vers 1665-1674 possédait un pont. (...) Plus importante et plus ancienne semble avoir été la création de ports pour le transport des marchandises par voie d'eau. En avril 1304, un contrat de vente de E. de Coligny au comte de Savoie, fait état des péages du pont et du port du pont de Einz. »

*Richesses touristiques et archéologiques du canton de Pont d'Ain par le département de l'Ain.*

« L'activité principale sur la rivière et la basse vallée allait incomber bientôt au flottage des bois. Adolphe Joanne, dans l'édition de 1890 de la géographie de l'Ain, signale l'importance de ce trafic. «Le flottage y est considérable, et de nombreux trains de radeaux descendent chaque jours sur le cours de la rivière - bois de chêne pour la marine, planches, madriers destinés à la ville de Lyon. Ces radeaux menés par une équipe de radeliers de 10 à 12 hommes, partis soit de Dortan, soit du bassin supérieur de l'Ain, complétaient leur charge de divers produits manufacturés des pays de montagnes - robinets, pipes de Saint-Claude, peignes d'Oyonnax, tournerie de Dortan.» (...) Chaque village de la basse vallée possédait ses radeliers. Le commerce local trouvait son compte dans cette activité. Les auberges où les radeliers faisaient relâche, profitaient de leurs joyeuses ripailles, soit à l'aller, soit au retour, voyages qu'ils effectuaient à pieds depuis Lyon jusqu'à leur village. »

*Richesses touristiques et archéologiques du canton de Pont d'Ain du Département de l'Ain*

Dans les années 30, la construction du barrage de Cize a empêché de manière définitive le passage des radeaux sur la rivière d'Ain et mis fin au commerce fluvial. Les nombreuses activités portuaires ont périclité puis disparus.



L'arrivée des cocons, Les petits-Fils de C.J. Bonnet et Cie - Lyon et Jujurieux, tirée des Grandes usines de Turgan,



Le tissage 2, Livre C.J. Bonnet, vers 1930

Représentations  
Culturelles

# Quand l'Art parle de la plaine de l'Ain

## Motifs des peintres et écrivains pittoresques

L'Ain a vu naître la société des "Artistes de l'Ain" en 1904, rassemblant des peintres, des sculpteurs et des architectes dans le but de "doter le département d'une société artistique planant au-dessus des intérêts vulgaires et destinée à faire pénétrer dans tous les milieux un peu de cet idéal (...)"  
L'Ain, ses peintres d'hier - les Amis de Brou



*Le petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry, 1900-1944*



*Bords de l'Ain, Leon Dallemagne, 1837-1907*



*Plaine d'Ambérieu, Louis René Boulanger, 1860-1917*

« Je suis de mon enfance comme l'on est d'un pays » écrit Antoine de Saint-Exupéry. Il se souvient des baignades dans la rivière d'Ain toute proche, des balades à vélo, l'entretien du potager, les jeux dans le parc avec ses cinq frères et sœurs sous l'œil vigilant de Paula leur gouvernante allemande.

Perdu dans le désert il se souvient :

« Il était, quelque part, un parc chargé de sapins noirs et de tilleuls, et une vieille maison que j'aimais. Peu importait qu'elle fût éloignée ou proche, qu'elle ne pût ni me réchauffer dans ma chair ni m'abriter, réduite ici au rôle de songe ; il suffisait qu'elle existât pour remplir ma nuit de sa présence. Je n'étais plus ce corps échoué sur une grève, je m'orientais, j'étais l'enfant de cette maison, plein du souvenir de ses odeurs, plein de la fraîcheur de ses vestibules, plein des voix qui l'avaient animée. Et jusqu'au chant des grenouilles dans les mares qui venait ici me rejoindre. J'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître moi-même, pour découvrir de quelles absences était fait le goût de ce désert, pour trouver un sens à ce silence fait de mille silences, où les grenouilles mêmes se taisaient. »

*Dans « Terre des hommes », Antoine de Saint-Exupéry perdu dans l'étendue du Rio de Oro dans le Sahara, évoque sa jeunesse dans la propriété de Saint-Maurice-de-Rémens dans l'Ain, près d'Ambérieu-en-Bugey*

Aujourd'hui le château de Saint-Maurice-de-Rémens est propriété de la commune qui souhaite en faire un musée du Petit Prince.

« Du sommet de la petite colline qui domine Jujurieux, nous avons un jour découvert l'Ain qui coule dans la plaine là-bas et la distance qui nous séparait nous semblait infranchissable à quiconque ; plus lointains, les monts du Beaujolais et les Cévennes nous apparaissaient à jamais hors de nos atteintes comme les immenses étendues sidérales. Quelle joie, quelle fierté quand, ayant vieilli de quelques mois, nous osions dans une journée fameuse pousser une pointe vers ces extrêmes confins en suivant le cours du Riez jusqu'à son confluent avec l'Ain ! Quel émerveillement pour nos yeux vierges que cette étendue d'eau bleue qui nous paraissait immense ! (...) La vigne cohabite ici, avec les céréales ; leur commune culture trace sur le sol, en été, un curieux enchevêtrement de verts et d'ors.

La Suisse et les neiges éternelles sont proches, on le pressent, les soirs sont plus frais, l'air plus vif. Pays d'une diversité qui enchante, aussi propre aux méditations de l'esprit qu'aux exultantes et saines expansions physiques, qu'aux joies de l'effort et à celles du recueillement. »

*Jujurieux et les environs : promenades en Bugey, Georges Merlin, Berthod, 1966*

Représentations  
Culturelles



*Au bords de l'Ain, Jean Scohy, 1875*



*Pérouges place du Tilleul, Maurice Utrillo, 1936*



*Serrières-sur-Ain, Gabriel Bletel, 1878-1940*



*Rivière d'Ain à Neuville, Ponthus Cinier Antoine*



*Château de Poncin, Photo A.Kersuzan*

# Les ateliers de paysages

Quand les élus et les habitants parlent et partagent leur paysage

Dans le cadre de la révision du SCoT BUCOPA, (Bugey, Côtière de l'Ain, Plaine de l'Ain) des manifestations sous forme de "RandoSCoT" et "d'Atelier PaysageSCoT" sont organisées pour partager autour des paysages de la plaine de l'Ain.



Point de vue depuis la tour de St-Denis-en-Bugey, RandoSCoT BUCOPA, 16 juin 2016

## RandoSCoT BUCOPA

En pleine procédure de révision, le syndicat mixte BUCOPA a souhaité donner toute leur place aux paysages et mieux prendre la mesure de leur évolution dans l'avenir de son territoire. C'est dans ce contexte que le CAUE de l'Ain a été missionné pour les accompagner dans ses réflexions.

En effet, l'impact du moindre aménagement n'est pas neutre. Outre une planification cohérente, la qualité de chaque projet implique une bonne connaissance du territoire dans lequel il va se réaliser, de ses richesses, de sa capacité à résister, s'adapter, ou anticiper les mutations. En résumé, cette qualité implique d'envisager comment chaque projet compose avec son paysage.

Le paysage est un enjeu collectif. La RandoSCoT, démarche participative, associe une équipe d'élus, qualifiés d'«arpenteurs». Les parcours « sur le terrain » pendant les deux jours ont été ponctués de rencontres et de lectures de paysage, qui ont favorisé les échanges entre élus et techniciens.

A consulter [le carnet de route de la RandoSCoT](#)

"(...) je crois qu'il est important d'avoir une vision globale sur l'ensemble des projets qui doivent être faits sur l'ensemble de notre territoire."  
un élu

"(...) pour résumer : plus que jamais je crois que plaine et montagne sont parfaitement complémentaires, l'un n'aurait pas de valeur si l'autre n'était pas à ses côtés... depuis la tour de St-Denis on voit bien l'ampleur de cette complémentarité."  
un élu

## Atelier PaysageSCoT

Toujours missionné par le Syndicat mixte BUCOPA, le CAUE de l'Ain organise des ateliers "PaysageSCoT" dont l'objectif sera d'apprendre à tirer parti du paysage pour conduire les projets de demain.

Les ateliers permettront de travailler avec les élus pour déterminer ensemble quels sont les objectifs de qualité de paysage du BUCOPA, et ainsi amorcer le travail de Charte de qualité architecturale et paysagère pour le SCoT BUCOPA.

" (...) voir la vallée de l'Albarine depuis les hauteurs aujourd'hui m'a fait réfléchir sur plusieurs sujets : le tourisme mais aussi l'agriculture. Par exemple, je pense que la communauté de communes de la Plaine de l'Ain prend des terrains aux agriculteurs pour ses projets de développement économique et qu'avec un autre territoire on pourrait avoir un accord pour réimplanter peut être des vigneron sur certaines parcelles ou des agriculteurs (...).  
Je pense que tout le monde dans le car va en tirer un enseignement et je crois que l'enjeu de la RandoSCoT c'est ça !"  
un élu

" (...) je me suis rendu compte qu'on est souvent à 200km/heure sur nos territoires et que l'on passe à côté de belles choses (...)  
un élu

Représentations  
Culturelles



RANDOSCoT Bugey Côtière Plaine de l'Ain  
Arpenter et lire les paysages pour dessiner ensemble leurs scénarios



Point de vue depuis la Madone de Miribel, RandoSCoT BUCOPA, 16 juin 2016



Ateliers PaysageSCoT, 13 octobre 2016

# LES LIGNES DE FORCE

Les lignes de force du paysage sont les premières que nous suivons des yeux quand nous regardons un paysage. Les repérer est important car elles structurent la perception du paysage et doivent être prises en compte dans tout projet d'aménagement du territoire, afin de ne pas les contrarier mais, au contraire, se caler sur elles et renforcer ainsi la lisibilité du paysage.

Pour s'en saisir, il est nécessaire d'appréhender les composantes du grand paysage, qui sont :

- la topographie et l'eau,
- les parcelles cultivées et les boisements,
- l'urbanisation et les voies.

Lignes de  
force

**Ligne d'horizon: rebord du Plateau de la Dombes**

**La rivière Albarine qui serpente perpendiculairement à la plaine**

**Route départementale comme limite de l'urbanisation**





# Composantes du grand paysage

## La topographie et l'eau

La plaine de l'Ain est constituée principalement d'alluvions fluvioglaciales ponctuées de dépôts morainiques formant des petites buttes.

Les cours d'eau qui descendent des hauteurs voisines ont déposé des alluvions d'origine torrentielle, en rejoignant souvent les alluvions fluviales des terrasses de l'Ain et du Rhône. Inexorablement l'eau façonne les reliefs.



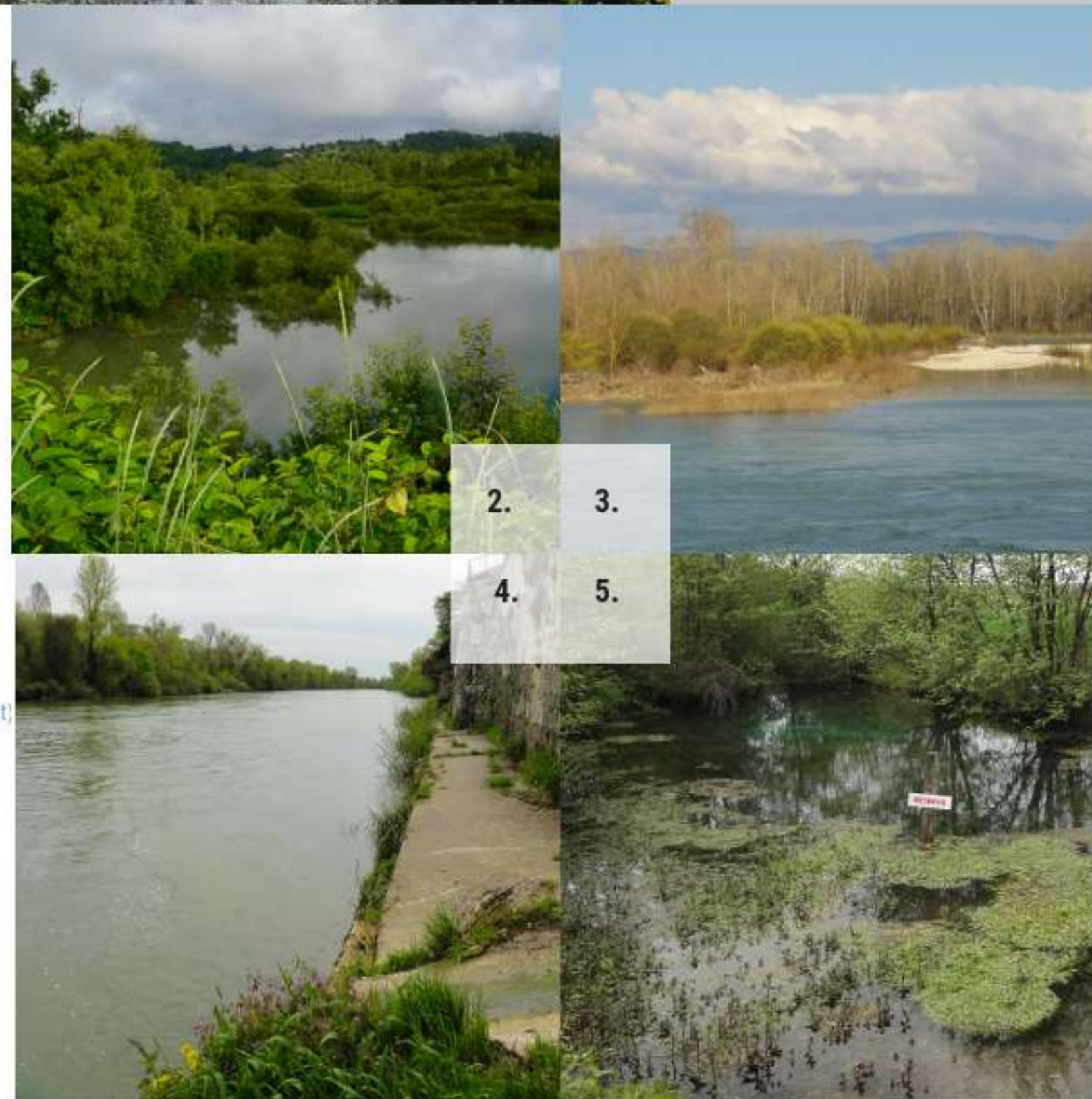
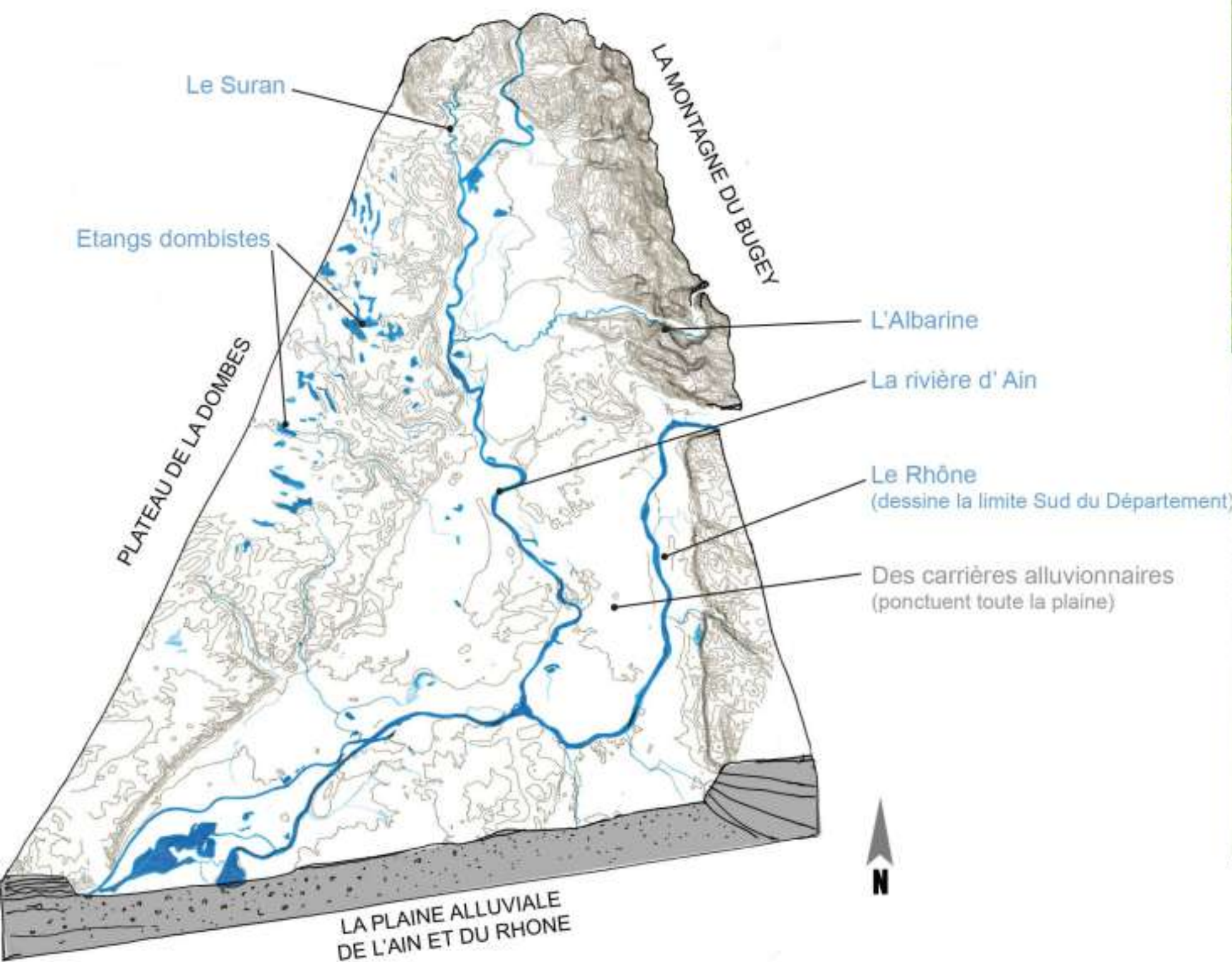
1.

Pour aller plus loin :

[Syndicat de rivière de la basse vallée de l'Ain](#)

[La Compagnie Nationale du Rhône](#)

[Le Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Bassin Versant de l'Albarine](#)



2.

3.

4.

5.

Lignes de force

### Légendes des photos :

1- Méandre de la rivière d'Ain, à Priay - avril 2016

2 - Lône de la rivière d'Ain, proche de St-Maurice-de-Rémens - juin 2016

3 - Le confluent Ain-Rhône, à Anthon - mars 2016

4 - Ancienne berge d'un port sur l'Ain, à Varambon - mai 2016

5 - Marres dans un ancien lône de l'Ain, proche de St-Maurice-de-Rémens - avril 2016

# Composantes du grand paysage

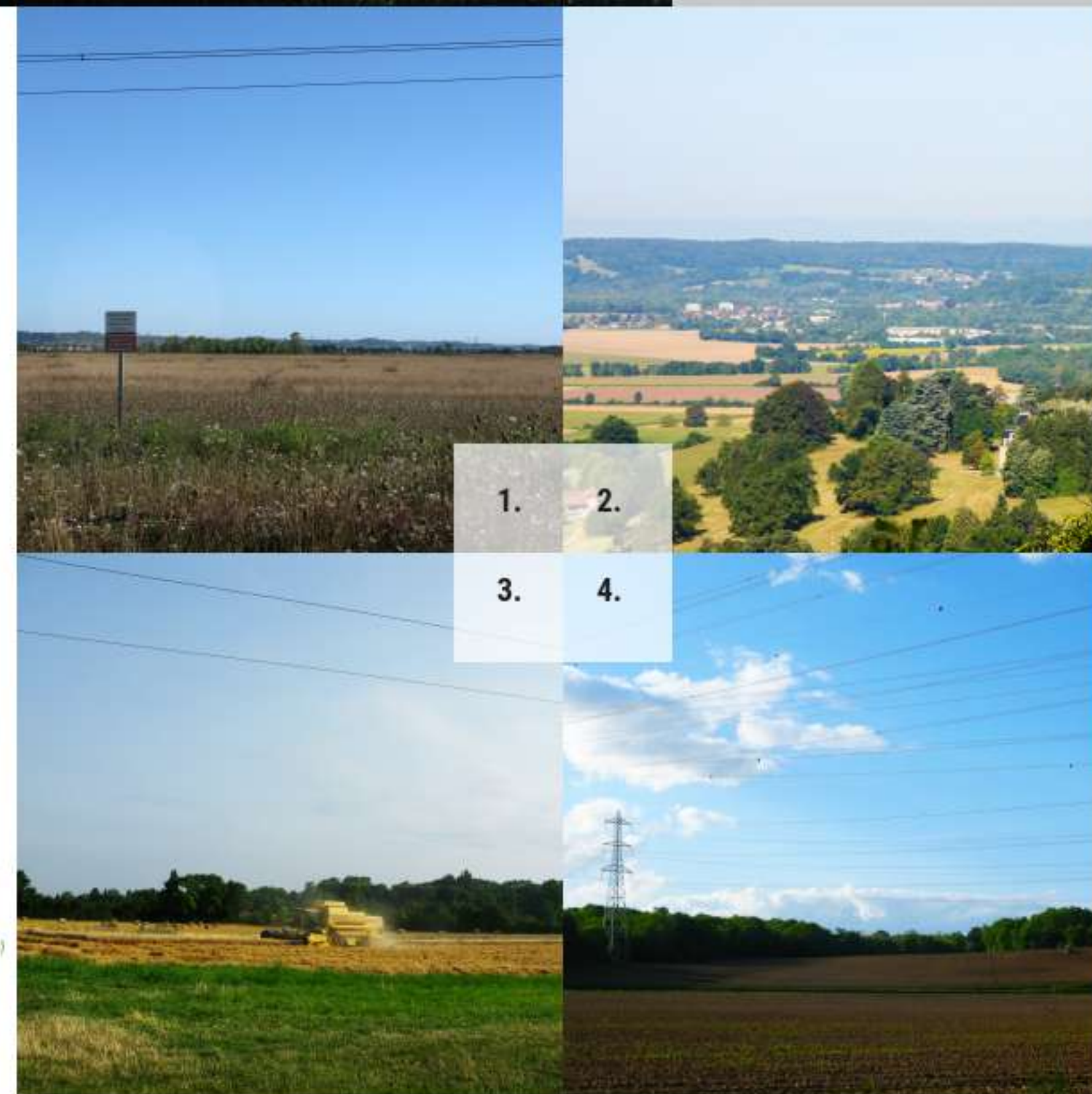
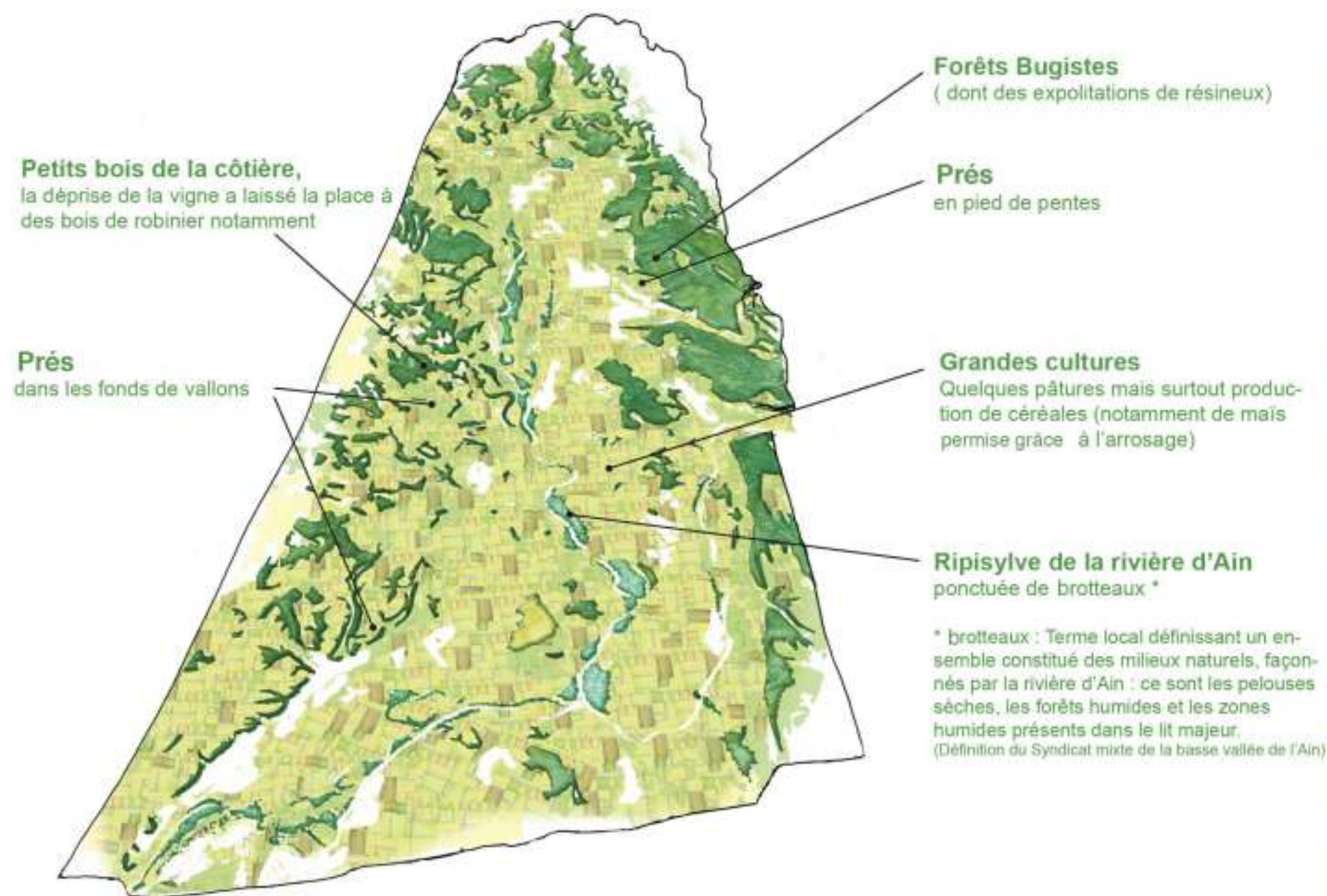
## Les parcelles cultivées et les boisements

Les sols sont de nature variée, la partie centrale de la plaine étant relativement pauvre, les pelouses sèches étaient dominantes jusqu'au développement récent d'une agriculture irriguée (céréales).



### Pour aller plus loin :

- [Les Espaces Naturels Sensibles du Département](#)
- [Chambre d'Agriculture de l'Ain](#)
- [ONF \(Office Nationale des Forêts\)](#)



Lignes de  
force

### Légendes des photos :

- 1 - Champ de maïs de Sainte-Julie - été 2016
- 2 - Prairie sèche du camp de la Valbonne - été 2016
- 3 - Coteaux de Jujurieux - août 2016
- 4 - Moisson dans une plaine, près de Chazey-sur-Ain - été 2016
- 5 - Champ en lisière de bois, près de Meximieux - août 2016

# Composantes du grand paysage

## L'urbanisation et les voies

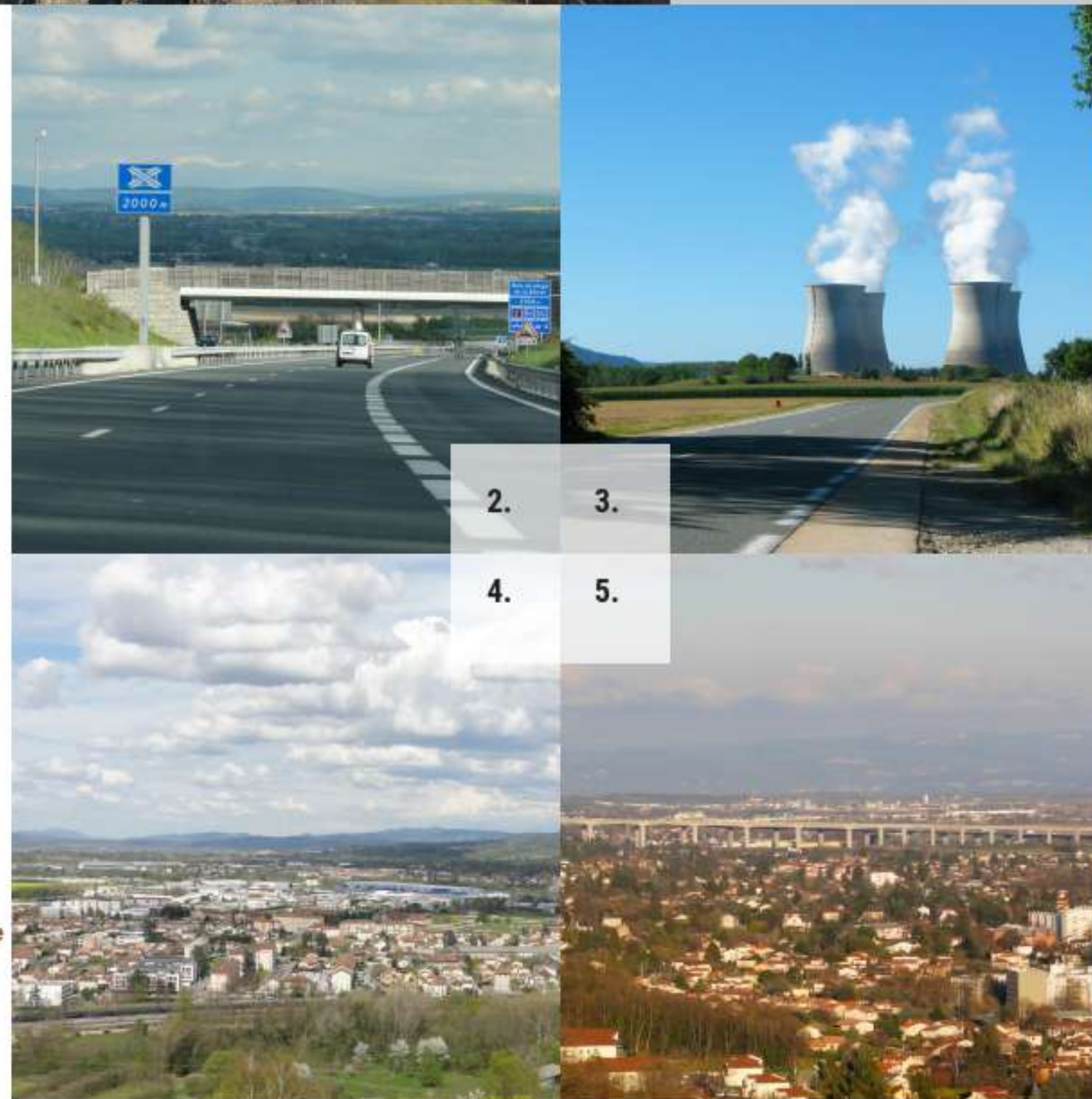
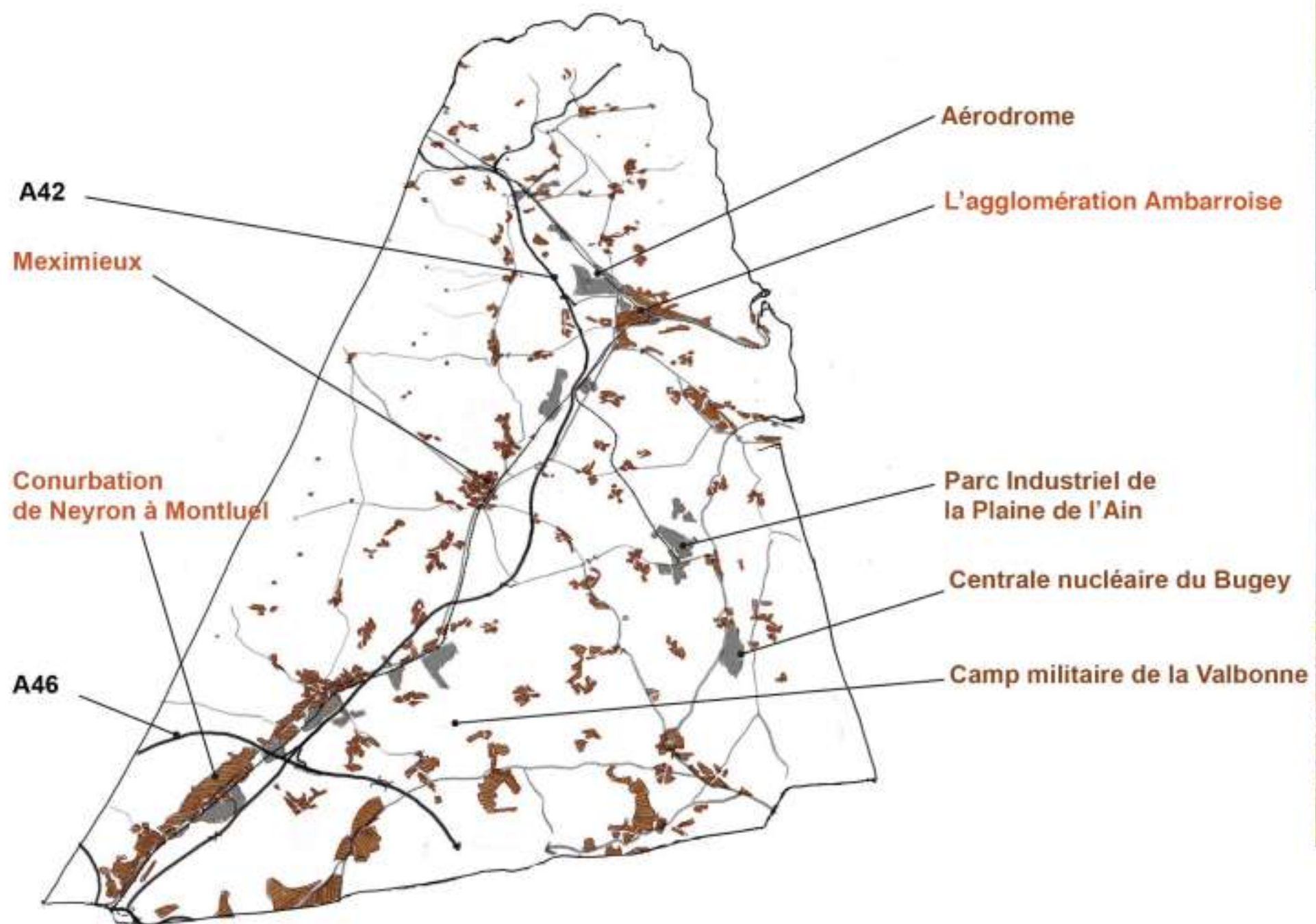
Les premiers habitants de l'Ain se sont installés au pied des reliefs de la côtère et des contreforts du Bugey, ainsi que le long de la rivière d'Ain. Les villes et villages sont restés plutôt tenus dans la plaine. Ceux proches de l'agglomération lyonnaise, qui font face à une forte pression urbaine, connaissent un développement linéaire qui prend la forme d'une conurbation.

La plaine est marquée par ces grandes infrastructures de transports (autoroutes, chemins de fer, viaducs,...) qui la traversent dans sa longueur pour desservir la cluse des Hôpitaux ou les premiers reliefs du Bugey.



### Pour aller plus loin :

- [Portail Patrimoine\(s\) du Département](#)
- [Centrale nucléaire du Bugey](#)
- [Vidéos foncier des communes de l'Ain](#)
- [DREAL, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement](#)



### Légendes des photos :

- 1- Voie ferrée qui file entre les champs, près de Thil - mars 2016
- 2 - Autoroute A432 en descendant de la côtère - mai 2016
- 3 - Centrale nucléaire du Bugey, près de St-Vulbas - mai 2016
- 4 - Zone d'activités, à Miribel/Beynost - avril 2016
- 5 - Les viaducs de la côtère, sur les communes de La Boisse et Beynost - avril 2016

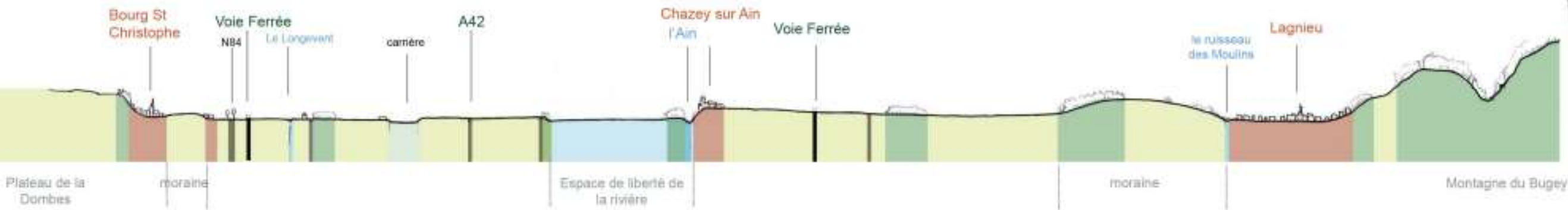
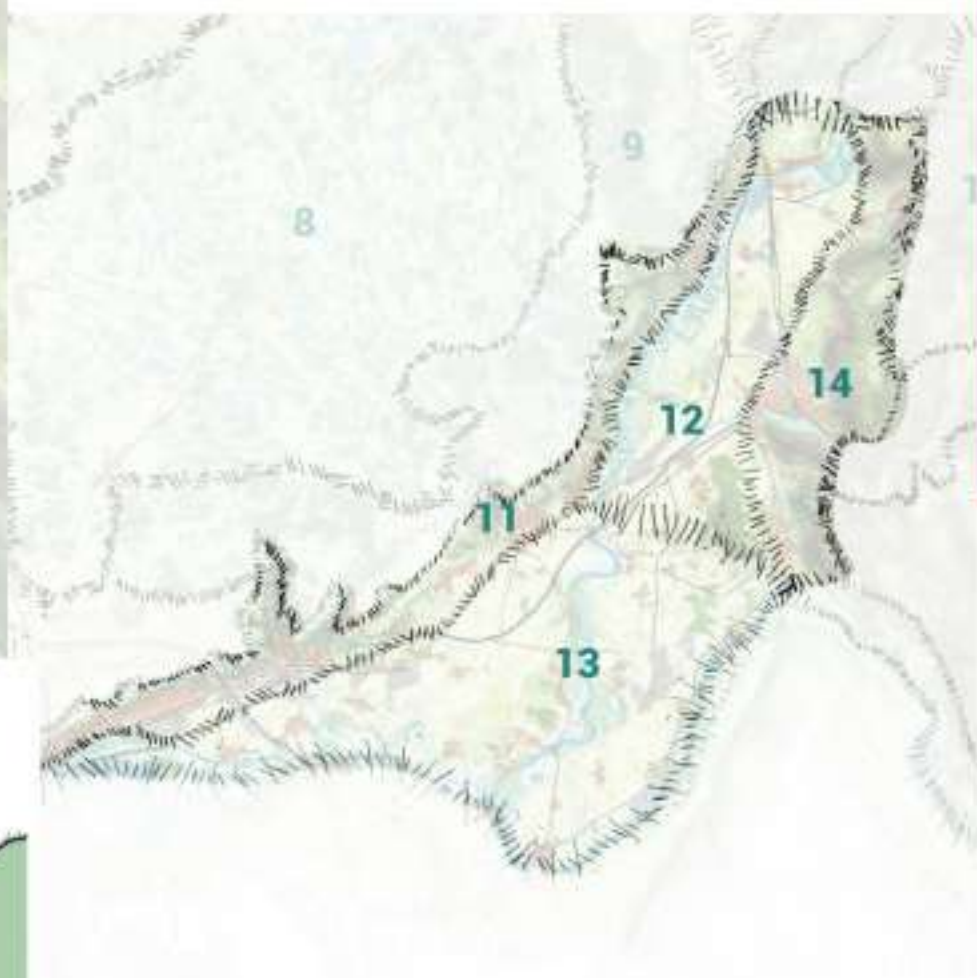
# Carte des paysages de la Plaine de l'Ain



## Légende

-  Cours d'eau et plans d'eau
-  Autoroutes
-  Routes principales
-  Voies ferrées
-  Milieux humides
-  Bois et forêts
-  Cultures
-  Prairies
-  Vignes
-  Zones d'activités / aérodromes
-  Habitats

- Les unités de paysage comprises dans le pays sont :**
- 11 : La côtière de l'Ain et du Rhône
  - 12 : La haute plaine de l'Ain
  - 13 : La plaine de l'Ain et du Rhône
  - 14 : Les contreforts du Bugey



**Lignes de force**

« On est bientôt chez Mamy, on passe devant la  
fabrique de nuage ! »

*Jeune habitant de l'Ain*

## DYNAMIQUES et ENJEUX DE PAYSAGES

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Ils sont exposés à des transformations parfois rapides souvent insidieuses et non concertées. Il est donc nécessaire de repérer et de partager l'évolution des paysages afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun et de qualité.

En s'appuyant sur les qualités du Pays, l'Atlas des paysages propose des orientations visant à concilier le développement et l'harmonie des paysages.

# Carte des enjeux et orientations de paysage

## Une rivière effacée dans le paysage.

### Retrouver la présence et les paysages de la rivière

- Mettre en scène les rives de l'Ain
- Donner accès aux cours d'eau.
- Créer ou rouvrir des chemins sur les rives.
- Mettre en scène les perspectives sur les rivières
- Gérer les ripisylves et maintenir leur présence
- Ouvrir et entretenir des accès ponctuels à l'eau
- Prévoir des circulations douces en relation avec les cours d'eau. Utiliser l'eau comme vecteur de visite.
- Restaurer le patrimoine lié à la navigation ou la maîtrise de l'eau : pont, quai, port.

## Un paysage traversé à mille à l'heure.

### Valoriser ce paysage de liaison.

- Entretien des paysages et les horizons perçus depuis les grands axes
- Lécher les entrées et sorties des grands axes qui permettent l'immersion dans les paysages de la plaine de l'Ain
- Aménager des aires d'arrêt attractives aux endroits clés du paysage
- Maîtriser l'urbanisation limitrophe de la voie pour limiter un premier plan de « vitrine commerciale »

## Une urbanisation sous pression de la métropole.

### Contenir les extensions urbaines

- Préserver les silhouettes groupées des villages
- Densifier les centres bourgs pour limiter le mitage et l'étalement urbain le long des axes
- Aménager et affirmer les entrées de ville.
- Soigner la périphérie et la lisière des villes et villages
- Proposer et inciter à la densification douce
- Envisager d'autres formes de lotissement en s'insérant, par exemple, dans la pente.
- Créer des nouveaux maillages viaires.
- Mettre en place des limites pérennes à l'urbanisation

## La plaine accueille toujours plus d'activités.

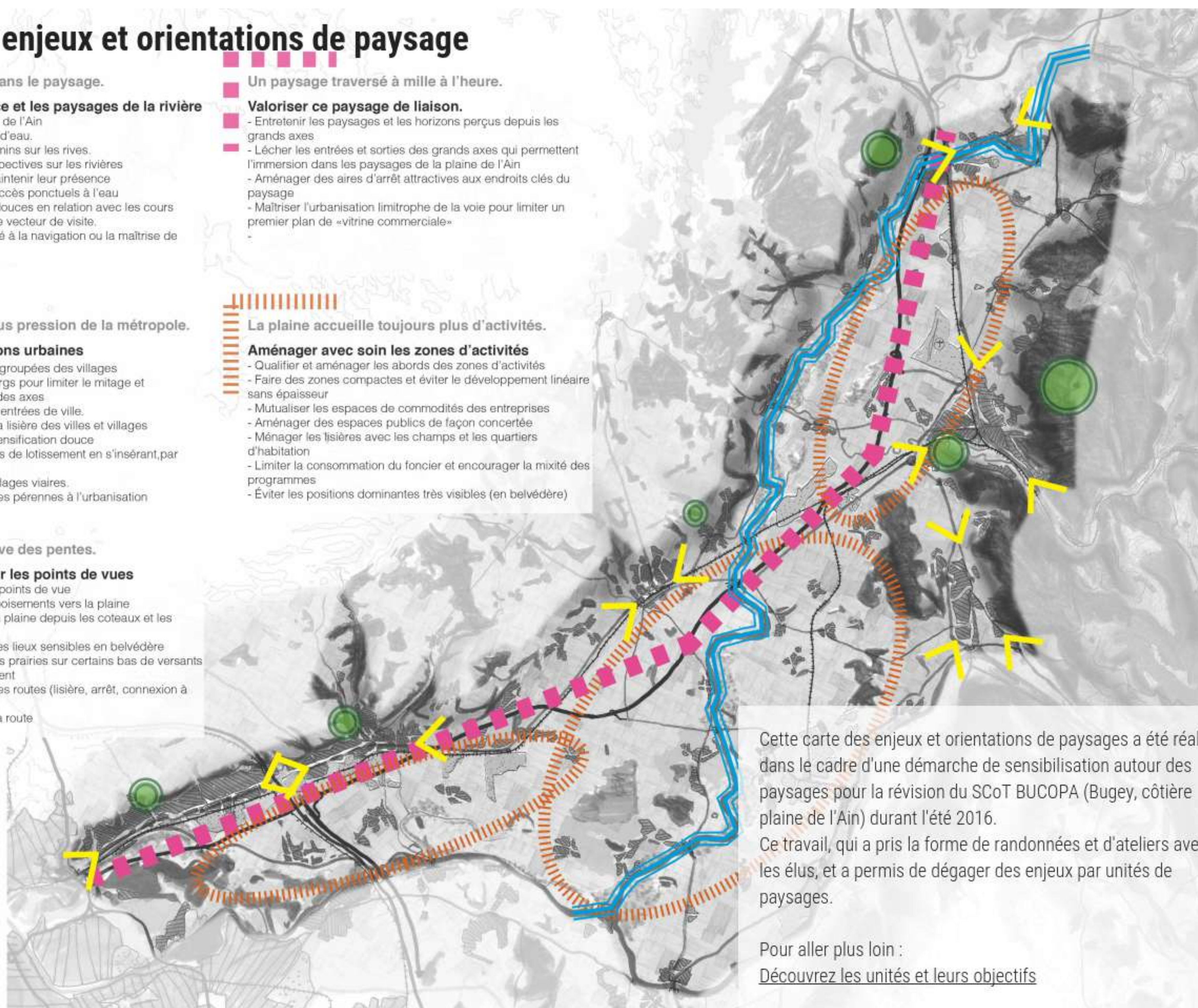
### Aménager avec soin les zones d'activités

- Qualifier et aménager les abords des zones d'activités
- Faire des zones compactes et éviter le développement linéaire sans épaisseur
- Mutualiser les espaces de commodités des entreprises
- Aménager des espaces publics de façon concertée
- Ménager les lisières avec les champs et les quartiers d'habitation
- Limiter la consommation du foncier et encourager la mixité des programmes
- Éviter les positions dominantes très visibles (en belvédère)

## Fermeture progressive des pentes.

### Valoriser et entretenir les points de vues

- Maintenir et valoriser les points de vue
- Limiter la descente des boisements vers la plaine
- Conserver les vues sur la plaine depuis les coteaux et les routes
- Maîtriser l'urbanisation des lieux sensibles en belvédère
- Pérenniser l'ouverture des prairies sur certains bas de versants qui se boisent ou s'enrichissent
- Mettre en valeur les petites routes (lisière, arrêt, connexion à des chemins)
- Ouvrir des vues depuis la route



Cette carte des enjeux et orientations de paysages a été réalisée dans le cadre d'une démarche de sensibilisation autour des paysages pour la révision du SCoT BUCOPA (Bugey, côtière plaine de l'Ain) durant l'été 2016. Ce travail, qui a pris la forme de randonnées et d'ateliers avec les élus, et a permis de dégager des enjeux par unités de paysages.

Pour aller plus loin :  
[Découvrez les unités et leurs objectifs](#)

Crédits photos : sauf mentions contraires, © CAUE de l'Ain  
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des paysages



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de  
l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat

34, rue Général Delestraint

01000 Bourg-en-Bresse

[www.caue01.org](http://www.caue01.org)

**Atlas des paysages**